



## Le CDDB a organisé une lecture de Chateaubriand L'âme de Lucile à la bibliothèque

**A l'occasion des 150 ans de la mort de Chateaubriand, mardi a eu lieu, à la bibliothèque, une lecture très inspirée de passages du premier tome des Mémoires d'Outre-Tombe, élaborée par le CDDB.**

Une vingtaine de personnes sont venues écouter les deux comédiens, dans une petite salle de la bibliothèque, où la cheminée offrait un cadre intimiste, tout à fait propice. Emerick Guézou, qui a déjà travaillé avec Eric Vigner, à Nantes, a proposé une lecture pleine de sensibilité permettant à l'auditoire d'entrer dans la jeunesse bretonne de François-René Chateaubriand, sous le ton de la confiance. Une promenade à travers les différents lieux où l'écrivain a séjourné, a entraîné l'auditeur de la Vallée-aux-Loups à Plancoët, en passant par Saint-Malo... Une enfance contrastée entre un père austère, dont l'état habituel était « une profonde tristesse » et une mère « douée de beaucoup d'esprit et d'une imagination prodigieuse ».

Annie Ebrel, qui s'impose aujourd'hui comme l'une des grandes voix de la chanson bretonne, a campé avec beaucoup d'émotion Lucile, la sœur de François-René, entrecoupant les passages



*Emerick Guérou a lu, Annie Ebrel a chanté pour que vibrent l'âme de François-René et de Lucile Chateaubriand à la bibliothèque.*

lus, par des Gwerziou vibrantes de mélancolie. Figure clé de la vie et de l'œuvre de Chateaubriand, Lucile connut un destin tragique. « **Grande et d'une beauté remarquable... elle attachait souvent au ciel ou promenait autour d'elle des regards de tristesse ou de feu.** » Elle fut tout à la fois la confidente et la muse de l'écrivain, l'étincelle. Au cours d'une promenade, « **Lucile... me dit: "Tu devrais peindre tout cela". Ce mot me révéla la muse, un souffle divin passa sur**

**moi. Je me suis mis à bégayer des vers comme si c'eût été ma langue naturelle.** » A l'issue de cette heure de voyage littéraire au pays de Chateaubriand, le public était invité à dialoguer avec les comédiens. Pas de questions.

Sans doute était-il difficile de trouver les mots justes ou de palabrer, après cette très belle déambulation nostalgique. Les songes du sommeil furent sûrement des lieux d'expression mieux adaptés !